

DECCO

magazine

ARCHITECTURE & DESIGN

DÉCORATION

DU MEXIQUE AU PORTUGAL,
LES MAISONS BONHEUR

PORTRAIT

EDOUARD FRANÇOIS, ARCHITECTE VERT

HÔTEL

LE KLAPSONS DE WILLIAM SAWAYA

ÉVASION

SAFARIS EN AFRIQUE AUSTRALE

AMÉNAGEMENT

COMMENT RELOOKER VOTRE INTÉRIEUR?

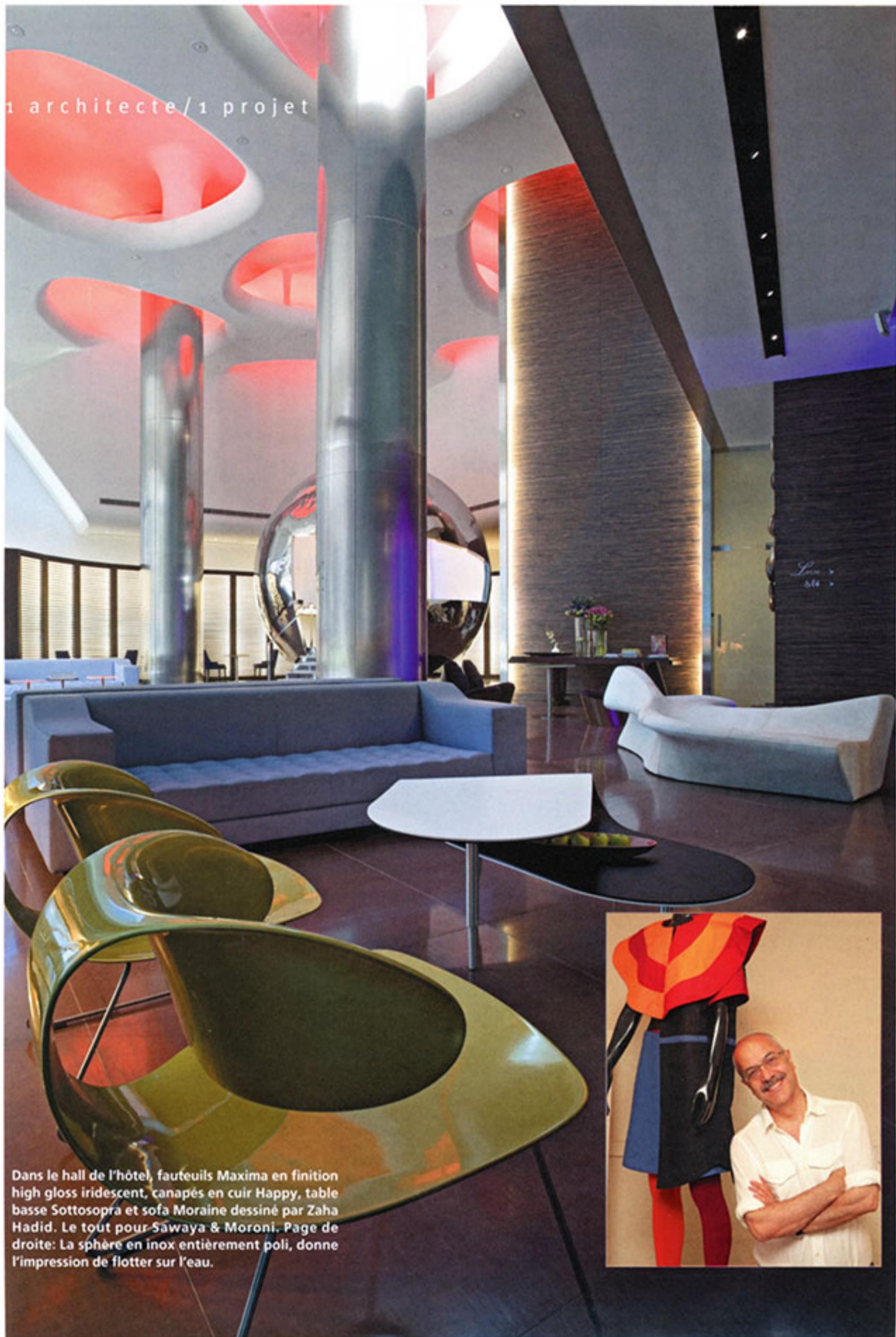
GUIDES

LA RENTRÉE DES JUNIORS
RANGEMENTS, PLACE À L'ORDRE!

CHOISISSEZ VOTRE JARDIN:

SOPHISTIQUE, ÉLÉMENTAIRE, RUSTIQUE OU LUDIQUE

1 architecte / 1 projet



Dans le hall de l'hôtel, fauteuils Maxima en finition high gloss iridescent, canapés en cuir Happy, table basse Sottosopra et sofa Moraine dessiné par Zaha Hadid. Le tout pour Sawaya & Moroni. Page de droite: La sphère en inox entièrement polie, donne l'impression de flotter sur l'eau.





PHOTOS: SANTICALECA/MILAD AYOUB.

LE CHARME DISCRET DE WILLIAM SAWAYA AU KLAPSONS HOTEL

SES TRAVAUX D'ARCHITECTE ET DE DESIGNER ONT EN COMMUN UN TALENT PÉTRI DE POÉSIE ET DE LÉGÈRETÉ. QU'IL S'AGISSE D'UNE CHAISE À CRÉER, D'UN OBJET À ÉDITER, D'UN HÔTEL À HABILLER, WILLIAM SAWAYA CONSERVE L'HONNÉTÉTÉ INTELLECTUELLE DES HUMBLES. LE KLAPSONS HOTEL, SON PREMIER PROJET À SINGAPOUR, ENTIÈREMENT CONÇU PAR LES BUREAUX SAWAYA & MORONI, EST UN BEL EXERCICE DE STYLE.

1 architecte / 1 projet



Au centre de la réception, les colonnes imposantes de 12 mètres de hauteur sont revêtues d'inox satiné.



1-2: L'escalier en spirale dessiné par William Sawaya est fabriqué en inox, bois d'ébène et Corian.



Il est le Sawaya de Sawaya & Moroni, un duo qui fonctionne depuis vingt-cinq ans dans une belle harmonie. Le premier rêve, le deuxième, Paolo Moroni, organise. Les deux créent avec un bonheur évident. «Paolo est un véritable esthète, plus courageux que moi, il se fait toujours l'avocat du diable!», aime à dire le très sage William Sawaya. «Mon rôle s'arrête après le concept et le suivi. Tout le reste, c'est lui qui s'en occupe». Des années que l'association de ces deux esprits créatifs marche. Que l'un parle et que l'autre l'interrompt. Que l'un plaisante et que l'autre rit. Que l'un signe une œuvre et que l'autre applaudit. Designers mais également éditeurs, ils ont su flairer le talent de certains, révéler leurs œuvres au public, travailler avec de grands noms tels que Michael Graves, Charles Jencks, Jean Nouvel, Richard Hutton, John Maeda, Zaha Hadid, Dominique Perrault ou encore Daniel Libeskind. «Cette expérience, qui se passe à travers l'esprit des autres, est très enrichissante», précise William Sawaya. «Notre métier est le fruit d'une étude, d'une technique, d'un savoir-faire, d'une compétence mentale et culturelle. J'aime inventer des formes baroques, minimalistes mais innovatrices. C'est un peu notre drapeau! Le rêve de tout créateur», souligne-t-il, «bien que je déteste ce mot de créateur».



3-4: Dans le Lounge Bar, une atmosphère high-tech produite par les lampes LED et par le lustre de Karim Rashid pour Zumtobel.

1 architecte / 1 projet

Dans le restaurant, les canapés en cuir gris sont rehaussés d'une frise de lumières et de motifs multicolores. Page de droite, en haut: sur le sol en quartzite rouge du hall, des fauteuils Ribbon en wengé. L'éclairage se modifie en fonction de l'intensité de la lumière naturelle du jour, produisant ainsi une alternance de couleurs. Les fauteuils Eloiise de William Sawaya pour la collection Barock'n Roll épousent la courbe du mur. En bas: sol en granit noir de Belgique pour le restaurant Lucas, motifs en cristal gravé sur les panneaux, chaises Ollwood en wengé naturel courbé de Sawaya & Moroni.





Une douche circulaire est installée au milieu de la chambre pour dégager l'espace. Des panneaux en metacrylat et des motifs fluo décorent les murs des couloirs.



« qui ne peut s'appliquer qu'à Dieu, est d'avoir au moins une pièce qui lui survive. De faire un classique, une chaise qui n'a pas d'âge ». Devenu avec le temps plus autocritique, il avoue, incorrigible timide, adorer ce métier qui le passionne. Constamment influencé par l'art et la littérature, de nombreux personnages, des titres d'ouvrages deviennent des meubles que le designer s'amuse à signer. Discret et modeste, en dépit du succès que connaissent ses pièces, il avoue s'appliquer à découvrir de nouveaux matériaux, car l'avenir demeure à ses yeux l'essentiel. « Je refuse de faire des rééditions. Il nous faut regarder de l'avant! » »

1 architecte / 1 projet



Un petit fauteuil AM, une table ronde et un canapé composent la pièce en toute élégance.



Une chambre à coucher en cuir blanc. Les lits sont assortis à des banquettes Butterfly Kiss de Christian Ghion.

Tête de lit en cuir de sellerie rembourré et cousu main. La lampe de nuit est gravée dans le miroir et devient visible lorsqu'on l'allume. Table Candy-It.



Un hôtel-boutique

» «Le projet du Klapsons de Singapour était une commande directe, sans concours», explique William Sawaya. «Le concept est celui d'un hôtel-boutique d'une trentaine de chambres, avec un look particulier, une identité singulière et un design contemporain». Situé au cœur de la zone commerciale et économique, l'établissement allie sophistication et glamour, avec une exigence de luxe. «Nous avons présenté huit modèles de chambres, pour que le client en choisisse un ou deux. Il a choisi les huit! Aucune chambre ne ressemble à l'autre». Le lobby, relativement réduit, mais d'une hauteur de 12 m sous plafond, s'est imposé comme une lourde contrainte. «Nous avons usé de beaucoup d'astuces pour que l'espace paraisse plus grand.»

1 architecte / 1 projet

Jacuzzi privé sur la terrasse de l'une des suites de l'hôtel.



» Avec, au centre, trois piliers savamment dissimulés, l'architecte a suspendu une sphère de 5 m de diamètre, légèrement surréaliste, «comme une météorite tombée du ciel», dont tous les contours sont reflétés. La lumière bleue qui flotte à l'entrée dégage une sensation de fraîcheur, indispensable dans une ville où il fait souvent chaud. Les couleurs, à la fois sobres et éclatantes, sont présentes avec élégance et subtilité. L'architecture en ces lieux est tout simplement étonnante. Il s'y est instauré une communication parfaite, dans un langage commun, entre le cœur du lobby, sa sphère, et le plafond, percé de formes ovales qui semblent s'étirer vers le ciel, et qui prennent des visages différents en fonction des lumières qui les éclairent. Un petit lounge privé, où le visiteur peut faire un petit arrêt, le mène vers le»

1 architecte / 1 projet

Dans la salle de bains: miroirs de la collection Barock'n Roll, robinets Wash dessinés par William Sawaya pour Zucchetti. Tabourets en plastique Kartell.



» restaurant Lucas. «Un restaurant discret, qui devait avoir des fonctions et des ambiances différentes, puisqu'on y sert le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner». La nuit, ce petit espace simple, léger et classique, revêt sa tenue de soirée en changeant d'éclairage. Les meubles, agrémentés de luminaires signés Hani Rachid, imbibent les lieux d'envies et de sensations différentes. «Il faut», affirme Sawaya, «que le visiteur se sente dépaysé. Qu'il réussisse à connaître les lieux, à les reconnaître presque instinctivement, en retenant des impressions, des odeurs et des détails. Il est important qu'il se sente dans un environnement exotique, en pleine ville, et non dans un bâtiment». Chaque chambre, dotée d'un jardin privé et d'un jacuzzi, a été traitée »

1 architecte / 1 projet



Fauteuil Éloïse et banquette de la collection Barock'n Roll.

«différemment, et d'ailleurs, «chacune avait ses problèmes et ses contraintes». Blanches ou colorées, elles ont toutes une douche installée en dehors des salles de bains, créant ainsi avec les panneaux des volumes intéressants et une ambiance particulière. Elles permettent ainsi d'utiliser au mieux tout l'espace de la chambre. La sensualité des formes est présente dans chaque détail de l'hôtel. Murs, escaliers, rampes, douches, robinetterie, linge de maison, meubles très «sawayens» où il devient aisé et très agréable de retrouver la touche de l'architecte designer. «Ce fut un grand plaisir de faire ce travail», conclut William Sawaya. Le plaisir est partagé par tous les visiteurs, qui ressortent de cette expérience ravis.

Carla Henoud